

L'avertissement de Mame Libasse Lahi

Voyance et maraboutage

Editorial De Ngakham à Yarakh

Par Sélou Laye BA

Et le retour du Messie eut lieu... En novembre 1909 suite au rappel à Dieu de son père, l'Imam Mahdi (PSL), Seydina Issa Rohou Lahi (PSL) rentra de Ngakham où il a vécu pendant trois ans.

Tout le monde sait que le prophète Issa ibn Mariam (PSL) a été élevé au ciel par le Tout-Puissant, alors qu'il était âgé de 33 ans. Dans l'entendement populaire, il descendra du 7^{ème} ciel appelé Beyti Mamour. Pour ce faire, il devra monter sur un âne avec un seul oeil. Voilà le scénario qu'attend le monde. Il se dit même qu'il y a quelque part une tombe aménagée pour le fils de Marie (PSL) pour le jour où il sera rappelé à Dieu. Et ce, 40 ans après son règne lors de sa deuxième mission.

Au Sénégal, la communauté Ahloulahi a déjà vécu cette « histoire ». En effet, Seydina Issa Rouhou Lahi a habité pendant trois ans, à Ngakham, chez Serigne Mamour Diakhaté (1^{ère} coïncidence). Quand il rentrait de la maison de Mamour (Beyti Mamour, en arabe), il était âgé de 33 ans (2^{ème} coïncidence). Prenant le train (un âne) dont la locomotive avait un phare (un seul oeil), Seydina Issa est descendu à Yarakh, la 7^{ème} gare après celles de Tivaouane, Thiès, Pout, Bargny, Rufisque et Thiaroye (3^{ème} coïncidence).

Curieusement, ce jour-là, se trouvaient sur place, des prêtres qui attendaient le retour du Messie (PSL). Dès qu'ils eurent écho du passage près d'eux du Fils de Marie, ils suivirent ses traces mais les perdirent juste là où sera édifié, plus tard, le Collège Sainte Marie de Hann.

Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL) succéda donc à son père et resta à la tête de la communauté pendant 40 ans (4^{ème} coïncidence).

Tout ceci contribue à nous montrer que Issa ibn Mariam et Seydina Issa Rouhou Lahi sont une seule et même personne. La question que l'on se pose est donc de savoir comment cela est-il possible ? La réponse est toute simple : Rien n'est impossible au Tout-Puissant. Il suffit qu'il veuille quelque chose pour que cela soit.

Malheureusement, le monde ne peut accepter cette décision de Dieu même s'il y a des indices évidents qui le montrent et le démontrent tel que l'exemple de ce troisième secret de Fatima jalousement caché (nous y reviendrons) et qui disait déjà en 1917 que « *Nasceu o nosso Senhor Jesus Cristo e vive em Africa* » qui se traduit par « *Notre Seigneur Jesus Christ est né et vit en Afrique* ».

Ce 3^{ème} secret est entre les mains du Vatican...

des péchés qui détruisent



L'individu La famille La société

Page 05

La descente du Messie (PSL)

Sourate Mariam, Verset 33.

« *Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant* ».



- ✓ Et le retour du Messie eut lieu
- ✓ L'Etape de Yarakh
- ✓ Mame Malick Mbaye, envoyé spécial

Page 03

C'est en 1909 que le Retour du Messie (PSL) eut lieu. Il est descendu à Yarakh venant de Beyti Mamour à Ngakham. Revenu à l'âge de 33 ans, âge à partir duquel Dieu l'éleva au Ciel, il est resté, conformément aux écrits, 40 ans à la tête du troupeau qu'il devait mener... Finalement, Dieu l'a rappelé à ses côtés le 21 août 1949, un dimanche, vers 19h30 à Kem Médine (Cambérène).

Journée du Saint Coran Sokhna Laly honorée

Page 04

Daara Moukhlisiin L'école des intellectuels

Page 08

Conférence d'Alexandre Zito chez le Khalif de l'Imam (PSL)
L'islam et la diversité religieuse



Alexandre Zito

C'EST UN DEVOIR POUR TOUS LES MUSULMANS de faire connaître l'Islam au monde entier. C'est le sentiment du Docteur en Sciences islamiques Alexandre Zito, un américain devenu musulman, il y a de cela 11 ans à Yoff. Il l'a révélé au domicile du Khalif des Layènes, le vendredi 26 juin 2015, lors d'une conférence organisée par l'association Nasroulahi et introduite par son président Ababacar Laye Basse.

Alexandre Zito assoie son assertion sur le fait que, pour lui, l'Islam est une religion méconnue. Déjà quand il s'est converti à l'Islam, ses parents et amis se sont demandé s'ils pouvaient vivre ensemble. Selon lui, cela est le fruit de préjugés qui habitent des millions de personnes dans le monde. Il faudra, donc, montrer au monde entier que l'Islam est une religion de paix, une religion qui cultive les bonnes relations entre les personnes. Et cela constitue une importante mission pour l'ensemble de la oumma.

D'ailleurs, souligne-t-il, c'est ce qui l'a motivé à devenir musulman quand il a vécu en 2004 pour la première fois à Yoff chez un certain Mandione Laye. Dans la maison comme dans le quartier, il aura été l'objet de toutes les attentions. Tout le monde le saluait. Comme s'il le

connaissait. Ce qui lui a valu une intégration rapide. Une réalité qui n'existe pas aux Etats-Unis, société individualiste par excellence. C'est à ce moment qu'il a compris que ce comportement émanait tout droit de la religion musulmane, la religion de la vérité, la religion de la paix.

Alexandre Zito qui a tenu toute sa conférence en wolof rejette les propos de ceux qui soutiennent que les musulmans sont opprimés aux Etats-Unis car la liberté de culte y est garantie. Il a donné l'exemple de cette dame non musulmane qui, lorsque la radio de leur mosquée est tombée en panne, leur a dit que c'est parce qu'elle n'a pas entendu l'appel à la prière que son enfant est arrivé en retard à l'école.

Autre exemple de tolérance et de cohabitation, l'immeuble dans lequel il habite aux Etats-Unis. Des personnes de religions et de cultures différentes s'y côtoient sans problèmes, souligne le Docteur en Sciences islamiques qui s'est marié à une sénégalaise.

Alexandre Zito qui a présenté un doctorat sur les xassaïdes de Serigne Touba salue la pratique religieuse enseignée par le Mahdi (PSL) et qui repose, entre autres, sur la tolérance, la promotion de la paix, sur les bonnes qualités qu'un musulman doit avoir.

Cette conférence a été marquée également par des interventions d'un auditoire averti comme celle de Baye Djibril Diop de la Commission scientifique. Il est revenu sur le terrorisme qui ternit l'image de l'Islam. Il a également fustigé les innovations néfastes qui sont en train d'être introduites dans le comportement des layènes. C'est la raison pour laquelle, il prône un retour aux enseignements de Seydina Limamou Lahi (PSL) mais aussi leur vulgarisation par la promotion du comportement layène comme le faisaient les anciens.

A noter, outre cet imam américain qui d'ailleurs a assisté à la cérémonie officielle du 135^{ème} anniversaire de l'Appel de Seydina Limamou Lahi (PSL), la présence aux côtés du conférencier de Seydina Kane, président du Groupement central des layènes, des fils du Khalif à l'image de Seydina Issa Lahi et de Serigne Mamour Thiaw Lahi, de Serigne Saliou Mbacké ibn Serigne Bassirou Mbacké. La conférence a été organisée par Ababacar Laye Basse et Bachir Laye Seck, tous deux membres de l'association Nasroulahi.

La bonté au coeur de la foi
Cheikh Mbacké Lahi dixit



Photo : Libasse Laye Sarr

Cheikh Mbacké Lahi

DU MONDE, IL N'Y EN AVAIT presque pas du tout chez Chérif Ousseynou Lahi (RTA) lors de l'hommage qui lui a été rendu, le 13 juin 2015, par la Commission Bâches de l'Association Farlu ci Diiné Ji Ansaru Lahi Université Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL).

Cette situation vécue dans le domicile du regretté Docteur de la Jeunesse a servi de prétexte à Chérif Cheikh Mbacké Lahi de parler des foules que Chérif Ousseynou Lahi (RTA) drainait de son vivant, des personnes qui tombaient en transe dès qu'elles voyaient ou écoutaient le fils du Messie (PSL). Ses deux maisons à Cambérène comme à Yoff ne désemplissaient pas notamment lors de la commémoration de l'Appel. L'accès y était même difficile voire impossible. Aujourd'hui, Chérif Cheikh Mbacké Lahi remarque pour fustiger cette attitude que, cinq ans après son rappel à Dieu, certaines de ces personnes ne prononcent même plus son nom.

Cette attitude que regrette le fils du Khalif des Layènes ne fait pas partie des caractéristiques d'un bon musulman. En effet, ce dernier doit être reconnaissant, tel que recommandé par Le Tout-Puissant.

Les autres caractéristiques du bon croyant citées par Chérif Cheikh Mbacké Lahi sont, entre autres, la croyance en Dieu, au Jour du jugement dernier, aux anges, au Coran, aux prophètes...

Voilà des critères qui entraînent l'exaucement par Dieu des prières faites par le croyant. C'est ce qu'a révélé Chérif Cheikh Mbacké Lahi lors de son face à face avec cet auditoire composé pour l'essentiel de femmes venues répondre à l'appel de la commission Bâches que dirige Maguette Seck.

Alaa Indé Laye BA

Mame Mbaye Lahi
Vedette de Sorano

Le samedi 19 juin 2015, le Théâtre national Daniel Sorano a vibré au son du *Laa ilaaha illa laa*. C'était dans le cadre de La nuit du Prophète, une émission télévisée de la TFM.

Pendant près d'un tour d'horloge, Mame Mbaye Lahi, fils du regretté Magoum Keur Diongue qui a été introduit par un *Laa ilaaha illa laa*, digne des cérémonies funéraires layènes, a interprété plusieurs chants tidiane, mouride, khadre, niassène faisant ainsi vibrer la salle archicomble. Il a terminé son show par le chant de l'année 2015 *Ndjino Ndjine, Baay Laay, maami Baay Abdoulaay Thiaw, sang séné Mame Baay Laay yaay rammou diame yi*.

Ndèye Fatou Thione Laye
du Dahira Ahloulahi de Dakar

L'hommage de la Médina

EN L'ESPACE D'UNE JOURNÉE, des sahabas de Seydina Limamou Lahi se sont souvenus de Ndèye Fatou Thione Laye. Rappelée à Dieu le 06 juin 2000, le souvenir de cette dame qui s'est toujours distinguée dans les activités du Dahira Ahloulahi de Dakar reste encore vivace.

Lors de la journée religieuse qui lui a été dédiée, le 07 juin 2015, juste en face de la Grande mosquée Gouye Mariama Layène de la Médina, Baye Seydi Laye, ancien président du dahira, est revenu sur le parcours exemplaire de Ndèye Fatou Thione Laye au service de la communauté.

Cette journée organisée par le Dahira *Xaley Baay Laay* qui regroupe les jeunes du Dahira *Ahloulahi* de Dakar a été marquée par une communication de Serigne Omar Lahi, fils du célèbre Libasse Sall sur la vie et l'oeuvre de la meilleure des créatures, Seydina Limamou Lahi (PSL). Et ce, en présence de son petit-fils Chérif Idrissa Thiaw Lahi

Appel 2015

Les sahabas au coeur de l'évènement

CETTE ANNEE ENCORE, ils ont été des milliers de sahabas à prendre d'assaut les places saintes de Cambérène, Ngor et Yoff pour célébrer le 135^{ème} anniversaire de l'Appel de Seydina Limamou Lahi (PSL).

Et ils sont venus de partout et tout de blanc vêtus. Comme Daba Lahi du dahira de Fatick qui dit être heureuse de se retrouver parmi ceux qui croient en la mission du Mahdi (PSL). Elle en a profité pour prier pour toute la famille de l'Imam et plus particulièrement pour le Khalif Seydina El Hadji Abdoulaye Thiaw Lahi. Abibatou Lahi est membre du dahira Seydina Issa Rouhou Lahi de Cambérène. Contente à l'extrême, elle est envahie par une émotion intense. Fatou Lahi Dione du dahira Seydina Issa Rouhou Lahi de Fatick est également présente. Elle souligne que « *c'est un grand jour pour moi. Mach'Allah, l'organisation est impeccable... La presse comme Sen TV, TFM, 2STV, RDV, DTV... joue également sa partition* ».



Ndèye Fatou Thione Laye

ibn Khalifatoul Mouslimine qui s'est adressé à l'assistance en martelant à trois reprises que « *Seydina Limamou Lahi et Seydina Mouhamed sont une seule et même personne* ».

Etaient également présents Serigne Bara Lahi et Ibou Seyni Sarr, respectivement fils et petit-fils de Seydina Mame Alasane Lahi (RTA). De même que Mame Libasse Wade Lahi, petit-fils de Seydina Ababacar Lahi (RTA).

L'ambiance y a été de rigueur avec la prestation des jeunes de *Xaley Baay Laay* qui ont récité le Coran et explicité des hadiths. A noter la présence de certains chanteurs de la communauté comme Elhadji Papa Ndoye, Pa Wade et Abdoulaye Fall.

Alaa Indé Laye BA

Aïta Laye SAMB
Amy Collé Laye DIOUF

Libasse Samb n'est plus. Ce fils de Mame Mbaye Samb et petit-fils de Momar Bineta Samb, 1^{er} compagnon de l'Imam Mahdi (PSL) est rappelé à Dieu le mardi 21 juin 2015.

Il s'est rendu célèbre au niveau mondial par le FAGACE (Fonds africain de Garantie et de Coopération économique) où il est entré à 35 ans, en 1982.

Après ses études secondaires au lycée technique Maurice Delafosse et la faculté des sciences économiques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar où il obtient sa licence, il devient le directeur financier d'AFRICAMER, ensuite administrateur, directeur général de la Société de Transport et d'Affrètement routier, STAR. Parallèlement, il dispense des cours de technique bancaire au centre de formation de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest,



BCEAO à Dakar. Puis c'est le FAGACE qui l'accueille en 1982 comme analyste financier. Il est ensuite promu chef de service, puis directeur administratif et financier et enfin Directeur de 2001 à 2009. Entre autres, il a écrit un recueil, « *Promenade d'un regard* », un roman, « *Fils du terroir* ». Il a écrit aussi des ouvrages plus conformes à son métier sur la garantie des investissements en Afrique. Il repose à Yoff Layène près du mausolée de Seydina Limamou Lahi (PSL).

Waa SOODAAN...

Edité par
SOODAAN Communication
Pikine Rue 10 - N° 1157 - Nimzath II
77 988 9670 - 70 680 2864
Mail : waasoodaan@gmail.com

Directeur de Publication
Sélou Laye BA

Commerciale
Diariatou Laye BALDE

Imprimerie : AFRICOME SA

Distribution : ADP & Waa SOODAAN

Ont collaboré à ce numéro :
Ababacar Laye BASSE
Aïta Laye SAMB
Alaa Indé Laye BA
Amy Collé Laye DIOUF
Baytir Laye KA
Seydina Issa Laye DIOP

Photos :
Libasse Laye SARR
Libasse Laye SYLLA
Mame Birahim SYLLA

Service Internet :
www.facebook.com/waasoodaan
www.waasoodaan.canalblog.com

Tirage numéro précédent :
3 000 exemplaires

De Yoff à Yérakh en passant par Ngakham

Et le retour du Messie eut lieu...

C'est à l'âge de 30 ans que le jeune Issa quitta la maison paternelle. Officiellement, c'est suite à un différend avec son père Seydina Limamou Lahi (PSL). En fait, comme l'ont révélé des érudits, il s'agissait là d'une séparation nécessaire de deux « lumières » qui ne pouvaient plus cohabiter ensemble. Cet « exil » l'amena à Ngakham chez Serigne Mamour Diakhaté où il vécut 3 ans. Son retour fut celui du Messie Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL) qui s'avéra n'être personne d'autre que Issa ibn Mariam revenu pour poursuivre sa mission comme il le disait : « *J'ai d'autres brebis encore qui ne sont pas de cette bergerie; il faut que je les mène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger* » (extrait de Jean X, 16)

L'incident qui l'a opposé à son père est jugé minime. En effet, Seydina Issa a été tout simplement surpris d'apprendre que sa petite sœur Aïta Séne Thiaw devait être mariée sans que son père ne le mette au courant. N'ayant pas apprécié le choix du mari, Seydina Issa quitta le toit paternel. Il est âgé de 30 ans.

Il séjourna successivement auprès de grands disciples de Seydina Limamou. A Dakar, il habita chez Youssou Bamar Gueye. A Pout, chez Mor Wade. C'est ce dernier qui lui souligna qu'il ne faisait pas encore le poids spirituel, mais il lui prédit que la maturité et la majesté l'attendaient au bout de l'exil. Il fait ensuite cap sur Ngây Mékhé où il retrouva son compagnon Libasse Mboup qui décide de partir avec lui.

Ils arrivèrent enfin à Ngakham chez Mamour Diakhaté. Le saint homme avait rencontré pour la première fois le jeune Issa qui était âgé de 10 ans environ. Seydina Limamou qui

le lui avait présenté avait alors dit à son fils aîné : « *Voici ton cousin maternel; veilles à préserver l'alliance avec lui; c'est chez lui la destination finale* », comme le rapporte Dugâ Mâdy Macalou Cissé dans son livre *Le sceau du Paraclet*.

Ce n'est donc pas un hasard si vingt ans plus tard, Mame Seydi a séjourné pendant trois ans dans la maison de Mamour (Beyt Mamour, en arabe). Il ne quittera la localité que pour venir à Yoff poursuivre la mission de son père, telle que ce dernier l'avait prédit en septembre 1887, devant le grand serigne de Dakar. En effet, ce dernier lui avait demandé, pour faire plaisir aux colons, de mettre fin à ses prêches.

En quittant, donc, Ngakham, Mame Seydi était accompagné de Mamour Diakhaté, Massamba Ndiaye, Alioune Wane, Libasse Mboup et Yoro Ndella (ce dernier a pris le train de Rufisque), Cheikh Abdoulaye Gueye qui les a rejoint de Dakar à Yarakh.

Après avoir donc séjourné pendant trois ans à Ngakham, Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL) a procédé à l'inhumation de son père rappelé à Dieu trois jours plutôt. Avant d'entrer dans une sorte de retraite pendant trois mois avec son frère Mandione.

Cette chronologie n'est pas sans rappeler les propos que l'Imam ne cessait de répéter. A savoir, « **trois ans, trois jours, trois mois** »

Conformément aux hadiths, Issa ibn Mariam lors de sa deuxième mission restera sur terre pendant quarante ans. Cela a été le temps de règne de Seydina Issa Rouhou Lahi qui a été rappelé à Dieu le dimanche 21 août 1949 vers 19h30. Il repose à Cambérène dans le majestueux mausolée réhabilité grâce à Khalifa Sall, Maire de la Ville de Dakar.

Sélou Laye BA

Mame Malick Mbaye

Envoyé spécial de Seydina Mandione à Yarakh

Son petit-fils, Baye Mbaye, raconte...

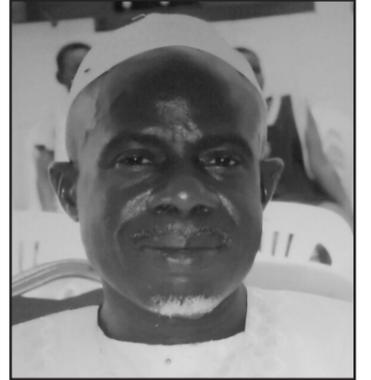
Après le rappel à Dieu du Saint maître Seydina Limamou Lahi (PSL), la communauté était obligée d'attendre l'arrivée de son fils aîné pour son inhumation. Pour se faire, Seydina Mandione s'opposa farouchement à ce que son père fut inhumé avant l'arrivée de son grand-frère qui vivait en exil à Ngakham dans le Cayor. Ainsi, il envoya deux délégations pour l'accueillir. L'une s'établit à Thiaroye, l'autre à Yarakh. La raison est que Mame Seydi avait l'habitude de descendre à la gare de Thiaroye quand il venait de l'intérieur du pays. C'est pour ne pas le rater que ces deux délégations furent envoyées.

Mon grand-père faisait donc partie de cette deuxième délégation envoyée par Seydina Mandione à Yarakh. Comme par hasard, des prêtres s'afféraient, ce dimanche matin-là, autour de la place en la nettoyant et en la décorant de fleurs. Renseignement pris, ces prêtres attendaient la descente de Jésus du Ciel.

Ils y passèrent la journée. Plus le temps passait, plus l'inquiétude grandissait. Le train arriva vers 18h. Le doute gagna de plus en plus les membres de la délégation. Et si Seydina Issa n'arrivait pas par ce train ? Ce serait la catastrophe car les ennemis de l'Imam ne manqueraient pas de profiter de cette situation pour encore les critiquer de garder un corps plusieurs jours après son rappel à Dieu. Cette pensée traversa l'esprit de mon grand-père juste au moment où le train s'arrêta. Quelques minutes après, la délégation poussa un ouf de soulagement.

Elle vit Mame Seydi descendre de ce train du dimanche. Mon père qui détient cette histoire de son père Malick Mbaye soutient que Mame Seydi est descendu du dernier wagon. Mon grand-père qui tenait la bride du cheval Manatou par la main gauche s'approcha de Seydina Issa. Il le salua majestueusement en embrassant sa main droite.

Mame Seydi prit Mame Malick Mbaye par la main et lui demanda ce que



Baye Mbaye petit-fils de Mame Malick Mbaye

disaient les populations suite au rappel à Dieu de son père (PSL). Mon grand-père lui dit que les supputations allaient bon train sur le lieu de son inhumation et proposa qu'on l'amena à Cambérène comme ses parents de Yoff avaient refusé de répondre à l'Appel qu'il avait lancé 26 ans plus tôt. Seydina Issa lui dit qu'un prophète est toujours inhumé là où il est rappelé à Dieu. C'est la chance des habitants de cette localité.

Aussitôt après, Mame Seydi remarqua les prêtres sur le site. Il s'enquit des raisons de leur présence. Mon grand-père lui dit qu'ils attendent Issa Ibn Mariam qui devrait descendre du Ciel ce jour-là. Seydina Issa lui dit alors, nous, qui avons le même nom que lui, rentrons vite avant qu'ils ne nous remarquent. Il monta alors sur le cheval et ils partirent pour Yoff. Mais arrivés là où se trouve actuellement le Collège Sainte-Marie de Hann, Mame Seydi pria tisbar (qui l'avait trouvé dans le train) et takussaan. A la fin de la prière, le fils de l'Imam Mahdi (PSL) et ses compagnons reprurent leur chemin pour aller à Yoff où ils arrivèrent juste après la prière du crépuscule.

Voilà, l'histoire de la descente du Messie à Yarakh telle que me l'a racontée mon père Issa Mbaye qui avait 10 ans quand l'Imam Mahdi (PSL) a été rappelé auprès du Tout-Puissant. Il détient cette histoire de son père, mon grand-père, Malick Mbaye, que Seydina Mandione choisit pour diriger la délégation qui a accueilli le Messie à Yarakh ».

Le retour de Issa Ibn Mariam

L'étape de Yarakh

Yérakh est ainsi entré dans l'histoire avec la descente de Seydina Issa Rohou Lahi (PSL) lors de son retour annoncé notamment par le Coran et attendu par toute l'humanité.

C'est 13 jours après la fête de la Korité, dans la nuit de jeudi à vendredi, que s'est éteint Seydina Limamou Lahi (PSL). La nouvelle intervint 26 ans après le lancement de son Appel aux hommes et aux Djinns.

Son fils aîné et successeur, le jeune Issa, comme on l'appelait, est en exil, depuis trois ans déjà, à Ngakham, localité située dans le royaume du Cayor, non loin de Ti-vauane.

Le samedi, deux jours après le rappel à Dieu de l'Imam, l'émissaire arrive à Ngakham. Mais Seydina Issa avait déjà été informé par Dieu de la disparition de son père.

Il prit le train à la gare de Ti-vauane qui passa par les gares de Thiès, Pout, Bargny, Rufisque, Thiaroye et Yarakh, la 7^{ème}. Non loin de là, se trouvaient des prêtres venus balayer et décorer les lieux de fleurs. Ils avaient appris que, ce jour-là même, Jésus Christ allait descendre à Yarakh du Ciel. Quand Seydina Issa les vit, il demanda à ses compagnons ce que ces derniers cherchaient. Ils lui dirent qu'ils attendaient la descente de Issa ibn Mariam.



Le mausolée à Ngakham de Serigne Mamour Diakhaté

C'est ainsi que Seydina Issa les invita à les éviter. Il se mit alors en selle sur son cheval Manatou et partit pour Yoff.

Las d'attendre, les prêtres, déçus, apprirent que celui qu'ils attendaient étaient passés. Ils partirent à sa recherche en suivant ses traces. Des traces qu'ils perdirent juste là où sera construit plus tard l'établissement *Les cours Sainte Marie de Hann*. Est-ce un hasard ?

A Yoff, l'impatience avait fini de gagner les fidèles. Certains voulurent procéder à la cérémonie funéraire. Seydina Mandione, petit frère de Seydina Issa

s'y opposa en brandissant son sabre. En cours de route, Seydina Issa pria takussaan avec ses compagnons avant de repartir pour Yoff où il arriva entre Timis et Guéwé. Seydina Mandione l'accueillit en s'agenouillant et en posant son visage sur la main tendue de Seydina Issa. Ce dernier parla à ses frères, Mandione et Babacar mais aussi à quelques notables. Il s'enferma pour ne ressortir que le lendemain pour diriger la prière funèbre de Seydina Limamou Lahi (PSL). Après la prière, Seydina Issa fit un sermon qui redonna espoir aux fidèles.

Le Prophète (PSL) a parlé de la seconde venue de Jésus (PSL)

Il y a des hadiths du Prophète (PSL) qui font référence à la seconde venue de Jésus (PSL). Le savant musulman Shawkani a dit qu'il existe 29 hadiths sur le retour de Jésus (as), et que les informations contenues dans ces hadiths n'ont pas pu être falsifiées :

« *Par Celui qui détient mon âme dans Ses mains, le fils de Marie, Jésus, descendra bientôt parmi vous (musulmans) comme un guide juste.* » (Al-Bukhari)

« *L'Heure ne s'établira pas tant que le fils de Marie (Jésus) ne sera pas descendu parmi vous comme un guide juste.* » (Al-Bukhari)

Le Prophète (saas) a parlé de ce que Jésus (as) fera quand il reviendra : « *Jésus (as), fils de Marie (paix sur elle), descendra du ciel, gouvernera pendant 40 ans avec le livre de Dieu et ma Sounna, et mourra.* » (Al-Muttaqi al-Hindi, Al-Burhan fi Alamat al-Mahdi Akhir al-Zaman)

« *Jésus (as), fils de Marie (paix sur elle), sera un juge juste et un gouverneur juste (dans ma communauté), il cassera la croix et tuera le porc... la terre sera remplie de paix comme un récipient rempli d'eau. Le monde entier récitera et suivra la même parole et personne ne sera adoré excepté Dieu.* » (Ibn Majah)

Journée du Saint Coran

Sokhna Laly honorée

Depuis 25 ans, à Cambérène, le deuxième dimanche du mois béni de Ramadan est consacré au Coran. Les pensionnaires du Daara socio-éducatif Seydina Limamou Lahi (PSL) en profitent pour réciter le Coran mais aussi expliciter au public les hadiths de la meilleure des créatures. Cette cérémonie qui dure toute une journée est l'occasion pour les étudiantes de montrer au monde entier qu'il n'y a point de différence dans la pratique religieuse entre les hommes et les femmes. un des enseignements de l'Imam Mahdi (PSL).

Sokhna Seynabou Ndione, plus connue sous le nom de Sokhna Laly, défunte épouse du Khalif des layènes a été honorée par le Daara Seydina Limamou Lahi de Cambérène lors de la journée du Saint Coran qui s'est tenue le dimanche 28 juin 2015 devant le mausolée de Seydina Issa Rohou Lahi. C'était en présence de centaines de fidèles dont ses enfants Sokhna Thiaw Lahi et Mame Alassane Lahi.

Et pour cause ! La fille cadette de Seydina Mandione Lahi a été choisie comme marraine de cette 25^{ème} édition de la traditionnelle journée du Saint Coran organisée le deuxième dimanche de chaque mois de Ramadan. Pas moins de huit ministres sous la houlette du Maire de Yoff et ministre de la Gouvernance locale Abdoulaye Diouf Sarr, ont répondu, aux côtés de la présidente du Conseil économique, social et environnemental, à l'appel du fondateur du Daara, Cheikh Mbacké Lahi ibn Khalifatoul mouslimine. Occasion saisie par Seydina Issa Lahi, fils aîné du Khalif des layènes, El Hadji Abdoulaye Thiaw Lahi, pour prôner l'unité chez les musulmans. Souhaitant une unité des familles religieuses, Seydina Issa Lahi souligne que la stabilité du Sénégal



Etudiantes du Daara et public tout de blanc vêtu pour célébrer le Coran.

tient à cette unité. Parlant du terrorisme qui gagne du terrain dans certaines zones du monde, le fils du Khalif demande à ce que les jeunes soient sensibilisés pour ne pas basculer dans le terrorisme.

Le coup d'envoi ainsi donné, les élèves du Daara ont rivalisé d'ardeur dans la récitation des sourates mais aussi dans la déclamation des poèmes de Cheikh Ahmadou Bamba, de Seydi Elhadji Malick Sy, de Libasse Niang, et l'explication des hadiths du Messenger (PSL). Surtout en ce qui concerne certaines thématiques comme le comportement du musulman, la paix, la voyance, etc...

La manifestation qui a été clôturée par Mamadou Lamine Lahi ibn Seydina Ababacar Lahi (RTA) a vu la présence de Serigne Aliou Mbacké fils de Gaïndé Fatma et de Serigne Bassirou Awa Balla Mbacké mais aussi de toute la famille de Seydina Limamou Lahi (PSL).

Sélou Laye BA

25 ans d'histoire

Tout a commencé lorsque 18 femmes se sont regroupées dans la Cité sainte de Cambérène pour organiser un « Ndèye Dické religieux ». Intervenant déjà dans des activités génératrices de revenus, elles décident d'apprendre le Coran et en parlent à Cheikh Mbacké Lahi qui s'en ouvre à son grand-frère Baye Ndjine.

Ce dernier rencontre les femmes avant d'instruire son petit-frère qui met en place ce qui est devenu aujourd'hui le Daara socio-éducatif Seydina Limamou Lahi situé au cœur de Cambérène entre la mosquée et le mausolée de Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL). Cette année, la journée du Coran en est à sa 25^{ème} édition. Cheikh Mbacké est appuyé par une équipe dont fait partie son frère Chérif Idrissa Thiaw Lahi.

Avec le développement mais surtout la réussite du Daara de Cambérène, huit cellules sont ouvertes à Yoff, Dakar, Thiaroye sur Mer, Guédiawaye, Rufisque.

Outre le Coran, les hadiths et les sermons de Seydina Limamou Lahi (PSL), les femmes apprennent des disciplines comme la morale. Ce qui leur permet de gérer les relations de bon voisinage mais aussi les rapports avec leurs époux. Le Daara regroupe des femmes de tous les âges.

Waa SOODAN
disponible aussi sur
waasoodan.canalblog.com



La marraine de l'édition de 2015



Sokhna Salimata Lahi bint Cheikh Mbacké Lahi et Sokhna Nar Lo, deux générations d'étudiantes du Daara Seydina Limamou Lahi lors de l'édition 2015 de la Journée du Coran.

Le Sopp Koor de Pikine et Thiaroye



Conformément aux enseignements de Seydina Limamou Lahi (PSL), les sahabas ont célébré la *Leylatoul Qadr* durant toutes les nuits du mois béni de Ramadan. Les dahiras de Pikine et de Thiaroye ont ainsi jumelé leur Sopp Koor en alternance dans leur localité respective.

Pendant un mois, les dizaines de fidèles des deux dahiras ont célébré la meilleure des nuits. Tantôt à Pikine, tantôt à Thiaroye, les sahabas de l'Imam Mahdi (PSL) se sont ainsi mobilisés pour honorer, au quotidien, cette nuit tant recherchée. Sous la houlette de leurs dirigeants respectifs mais surtout des oustaz Ismaïla Ndoye de Pikine et Madiama Laye de Thiaroye, les fidèles ont pu traduire en acte concret ce jumelage des deux dahiras.

Comme le souligne les différents responsables, à l'origine, ces deux localités ne comptaient qu'un seul dahira, celui de Pikine. Mais au finish, « il a été éclaté en deux par la Fédération des dahiras layènes », selon Mouhamadou Bachir Lahi Diop. La raison de cet éclatement est lié au fait que le dahira de Pikine comptait un nombre important de membres. Mame Abdou Guèye du Dahira de Pikine situe ce jumelage durant le règne de Baye Seydi Thiaw, Khalif de l'Imam. « C'était au début des années 80 », précise Imam Diène, le président du dahira Hamdy Lahi de Pikine.

Depuis lors, cet exemple d'unité poursuit son bonhomme de chemin avec une programmation des nuits religieuses en des jours différents pour que tous les fidèles puissent y assister, ajoute Ass Mbaye du dahira de Pikine. A n'en pas douter, les membres des deux structures apprécient ce système. A l'image de Youssou Lahi qui a vu ses parents évoluer ainsi. Ma-

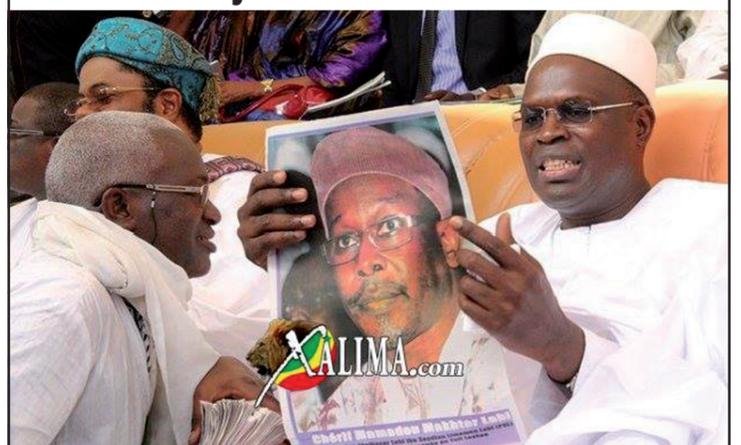
guette Lahi de Pikine salue, elle, les thématiques développées par les différents intervenants. Sentiment partagé également par Ousseynou Laye Diène de Pikine et son homonyme Ousseynou Laye Diagne du dahira de Thiaroye qui louent la pédagogie dont a fait montre Oustaz Ismaïla Ndoye.

En effet, cette année, les thèmes abordés ont marqué les esprits. Et pour cause, ils étaient consacrés aux sermons de Seydina Limamou Lahi (PSL). Oustaz Ismaïla Ndoye soutient avoir choisi ces thèmes « parce qu'ils tenaient à cœur l'Imam Mahdi (PSL). D'ailleurs, les anciens, compagnons du prophète (PSL), disaient que le Mahdi leur a enseigné le bon comportement à avoir sur terre mais aussi il leur a parlé de l'au-delà jusqu'à ce qu'il ne soit plus une inconnue pour eux. »

L'intérêt auprès de l'auditoire n'a point baissé durant cette période malgré les rigueurs du ramadan. Les séances prenaient fin aux environs de 2 h du matin. Et ce, dans une ambiance marquée par des chants entonnés par de belles voix telles que celles de Sokhna Atta, Sokhna Coura mais aussi celles de Mame Abdou Guèye, Moustapha Guèye, des jumeaux de Thiaroye Assane et Ousseynou. Pour ne citer que ceux-là.

Aïta Laye SAMB
Sélou Laye BA

Lisez et faites lire
votre journal Waa SOODAN



Korité 2015

Voyance et maraboutage ces péchés qui détruisent l'individu, la famille, la société

Fidèle à son habitude, Chérif Mame Libasse Lahi ibn Seydina Ababacar Lahi ibn Imamal Lahi (PSL) a dénoncé ces maux qui gangrènent la société. Son sermon, à l'issue de la prière de l'Aïd el fitr, a été consacré à la voyance et au maraboutage érigés en mode de vie au Sénégal. Partisans et adeptes de ces pratiques n'auront aucune considération dans l'au-delà.

Ces deux fléaux sont tellement présents non seulement dans le quotidien des sénégalais mais aussi et surtout dans des milieux insoupçonnés. Et surtout, ils sont contraires aux prescriptions divines comme stipulé dans la sourate *Baqara*. Le Prophète (PSL) a dit et redit que les prières de celui qui consulte un voyant ne seront pas acceptées pendant 40 jours.

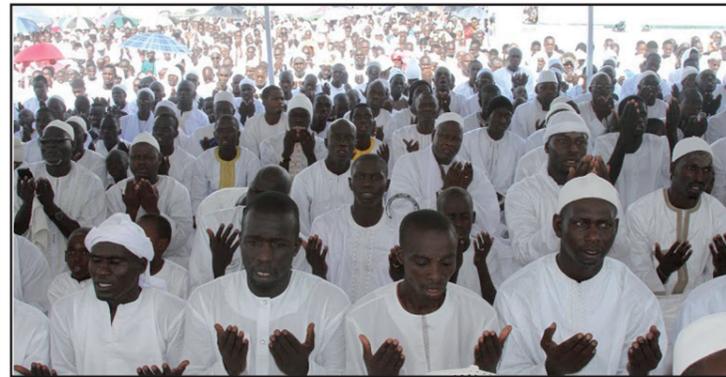
Cette année, l'imam Chérif Mame Libasse Lahi a approfondi son sujet traité déjà l'année dernière en insistant surtout sur les conséquences de la pratique et de l'usage de la voyance comme du maraboutage.

Parmi les conséquences dramatiques figurent le divorce et ses effets sur l'avenir des enfants. Le fils de Seydina Ababacar Lahi (RTA) en est convaincu. Plusieurs divorces sont causés via un maraboutage du couple ou d'un des époux qui vivaient dans une harmonie familiale parfaite. C'est la raison pour laquelle l'imam soutient que « bon nombre de couples sont aujourd'hui au bord de l'explosion. Les enfants des couples qui ont déjà divorcé grandissent dans la rue. Ils ne bénéficient d'aucune éducation et ainsi deviennent des agresseurs. Autre phénomène, le *Xala* qui entraîne l'impuissance du mari ».

Les politiciens, les sportifs en ont également pris pour leur grade. En effet,

pour les besoins d'un gain quelconque, des vies sont détruites. Pour l'imam Mame Libasse Lahi, « des personnes vont voir des charlatans pour tuer, rendre malades des gens considérés comme des ennemis à abattre. En dehors des couples disloqués, la réalité nous montre que des amis sont ainsi séparés, de même qu'un employé de son patron sans oublier un père ou une mère de son enfant ».

La situation est grave. Pourtant c'est la triste réalité. Et ce, d'autant plus que le



Tout-Puissant a déjà menacé de ses foudres les charlatans, les pratiquants de la voyance et leurs adeptes. « Ils n'auront aucune considération dans l'au-delà ».

La voyance est le 2^{ème} péché le plus grave. Partant, quel sort réserver à ceux qui tuent, qui séparent des gens ou qui les rendent malades temporairement ou à vie ? Et ce, d'autant plus que certains vont jusqu'à héberger



Photo : Mame Ibrahim Sylla

des charlatans dans leur maison.

Fort de ceci, l'imam a conclu son sermon en demandant aux fidèles et à son auditoire, en général, de s'en éloigner. Mention spéciale à la nouvelle chaîne de télévision DTV qui a retransmis en direct la prière et le sermon de l'imam. Une première pour la communauté ahloulah.



Baye Abo en action lors du retour de l'imam chez le Khalif



Nuit ponctuée par du zikroullahi devant le domicile du Khalif



Les fidèles à l'aube avant la lecture du Coran

Korité et Tabaski à Layène Tradition respectée

Depuis l'Appel lancé par la meilleure des créatures à Yoff, Korité et Tabaski sont célébrées de la même manière. Une tradition bien établie et qui montre l'importance que cette fête occupe chez la communauté de l'Imam Mahdi (PSL).

La fête de l'Aïd-el Fitr appelée « Korité » marque la fin du mois de Ramadan. Elle est l'événement le plus important de la communauté layène; ceci bien avant l'avènement de la célébration de l'Appel de Seydina Limamou Lahi (PSL) en 1981.

Ainsi durant les 26 ans de prêche de l'Imam (PSL), les fidèles venaient de partout au Sénégal, parcourant des centaines de kms souvent à pieds pour participer à la prière de l'Aïd-el Fitr derrière le Mahdi (PSL). Ils passaient la journée en communion dans un brassage fraternel nouant et consolidant leurs relations qui débouchaient sur des visites mutuelles entre eux, allant jusqu'aux mariages. Le tout, dans la piété et la foi. La fête se prolongeait la nuit par une veillée religieuse. Après la prière du matin, une séance de lecture du Saint-Coran et de « *Zikr* » clôturait ainsi la cérémonie. Les fidèles se dispersaient alors avec l'espoir de se retrouver l'année suivante.

Seydina Limamou Lahi (PSL) habitait son quartier natal Ngaparou à Yoff qu'il quittait le jour de la Korité enturbanné en noir et blanc, drapé de ses beaux habits et de ses bottes pour rallier le lieu de prière (Jamalahi) Il était accompagné de ses « *Sahabas* » qui entonnaient ce « *Zikroullah* » accompagnant les morts à leur dernière demeure.

Parmi les fidèles, se distinguait le vieux Baye Madaour qui, s'adressant à Baye Lahi (PSL), lui chantait les louanges du prophète (PSL). Après la prière, sur le chemin du retour, l'on notait le même scénario empreint de piété dans une ferveur religieuse indescriptible attirant la curiosité d'une foule perchée sur les collines qui surplombaient l'esplanade de Jamalahi dépourvu, en son temps, des symboles actuels que sont le superbe et imposant mausolée, le puits et le cimetière. Ces édifices n'ont vu le jour qu'après 1909.



Mame Seydi président la prière de la korité.

Dès 1910 et pendant tout son règne, Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL) était accompagné au lieu de prière de Jamalahi dans les mêmes conditions que son illustre père, mais avec des talibés de plus en plus nombreux. La prière de Korité était suivie de la lecture des sermons en arabe traduits ensuite en wolof. L'importance qu'il accordait à la prière

de Korité était telle qu'un jour de l'Aïd, une forte pluie avait inondé le pays au point que personne ne put aller à la prière. Seydina Issa fut le seul à prier avec les fidèles layènes, cette année-là.

Après son rappel à Dieu, le 21 août 1949, son frère cadet Seydina Mandione prit le relais jusqu'en 1971. Il nomma Seydina El Hadji Abdoulaye Thiaw Lahi à la fonction de porte-parole. Ce dernier apporta des innovations par la mise en place de « *soldats* » portant des signes distinctifs (lune et étoile) pour encadrer Seydina Mandione de son domicile à la place Jamalahi les jours de prière des deux Aïds. Ce fut également la traduction de son implication dans la traduction du sermon « *khoudba* » lu auparavant en arabe par le Khalif Seydina Mandione.

A noter cependant la présence remarquable de deux « *Baye Fall* » portant leur gourdin, arborant leur accoutrement habituel et exerçant la sécurité en se plaçant aux deux extrémités de la procession sur le trajet aller et retour du domicile au lieu de prière de Jamalahi.

En dehors de l'environnement qui s'est métamorphosé au fil des années par les exigences de la modernité, il reste cependant constant qu'au plan spirituel, la façon dont les différents khalifs sont accompagnés du domicile au lieu de prière de Jamalahi, conserve toujours son caractère solennel avec le même « *tempo* » du « *Zikroullah* » entonné lors des cérémonies d'enterrement de nos morts.

C'est ainsi que de 1971 à 1987 sous l'ère de Baye Seydi Thiaw, 3^{ème} Khalif, suivi du magistère de Seydina Mame Alassane Lahi, 4^{ème} Khalif, de 1987 à 2001, le procédé est identique dans son fond. Toutefois, depuis son installation comme Khalif en 2001, Seydina El Hadji Abdoulaye Thiaw Lahi n'a jamais dirigé la prière de Korité. Son frère cadet Chérif Mouhamadou Lamine Lahi ibn Seydina Ababacar le suppléa en 2001 lors de la prière de la Tabaski en l'absence de Chérif Ousseynou Lahi qui était hors du territoire national. Ce dernier n'a d'ailleurs cessé, de 2002 à 2009, d'assumer cette charge pour le compte du Khalif.

Depuis sa disparition, en 2009, devant l'indisponibilité de ses frères aînés, Chérif Mame Libasse, fils de Seydina Ababacar Lahi dirige les prières des deux Aïds.

Il convient toutefois de rappeler que l'actuel Khalif, à un moment donné de l'histoire, a eu à diriger la prière de Tabaski de 1987 devant l'indisponibilité du 3^{ème} Khalif Baye Seydi Thiaw et celle de Mame Alassane Lahi, comme ce fut le cas également quand Seydina Ababacar Lahi dirigea, en 1964, la prière de Tabaski sous le khalifat de Seydina Mandione, alors indisponible.

El Hadji Seydina Issa Lahi DIOP,
Cadre de banque en retraite



'Nos ressources, Notre richesse'



Une variété de jus naturel et de produits alimentaires, pour vos cérémonies et votre plaisir!!!

Tel 78 337 26 26 / 70 714 08 83

Yoff Apepsy 2 villa n 362
jagata.industrie@gmail.com
Jagata Group/facebook.com

Pédagogie par l'exemple

La tabaski

telle que célébrée par le Messie (PSL)

Solidarité, voilà un mot qui résume la pratique instaurée par Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL), le 1^{er} Khalif du Messager d'Allah, Seydina Limamou Lahi (PSL) lors de la célébration de la tabaski. Adama Thiome fils de Elhadji Goté Bity et petit-fils de Thierno Sarr Thiome, qui pendant 43 ans a cheminé ensemble avec le Khalif de l'Imam, Seydina Elhadji Abdoulaye Thiaw Lahi, explique comment le Messie (PSL) célébrait cette fête musulmane. Le petit-fils du compagnon de Seydina Limamou Lahi (PSL) souligne que Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL) aidait beaucoup, et ce, dans la discrétion, les chefs de famille démunis. Il leur offrait à chacun un bélier. Il ne s'en limitait pas à si

bon compte puisqu'il offrait également à ses parents des moutons. Pour ce faire, le Messie (PSL) faisait élever des moutons afin de préparer la tabaski. Des fidèles lui en offraient également. Effectivement, ce geste de Mame Seydi soulageait les populations qui faisaient face à des situations difficiles. Adama Thiome soutient que le 1^{er} Khalif de la communauté Akhlou Lahi recevait lui aussi de la part des fidèles, et ce en guise de cadeau, une partie de leur mouton qu'ils ont égorgé. Et le même jour, aux environs de 17 heures, ces « cadeaux » étaient préparés comme *ndiagonal* offert aux populations. Ces mets étaient préparés par Sokhna Aïssène Thiaw Lahi, la soeur de celui que les colons ont surnommé le Grand marabout de l'Afrique.

Aux yeux de notre interlocuteur, ces deux exemples démontrent la solidarité qui régnait à l'époque et qui résultait des enseignements du Mahdi, Seydina Limamou Lahi (PSL). Adama Thiome rappelle que la tabaski durait deux jours. Le 1^{er} jour, les populations de toutes les localités se retrouvaient à Yoff. Mame Seydi faisaient égorger, à l'occasion, des bœufs pour le grand bonheur des sahabas qui passaient la journée à entonner du zikroullah. A 17 h, ils rentraient dans leurs localités respectives. Cette pratique a été instaurée par Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL). Ce n'est que le lendemain que ces localités célébraient à leur tour la tabaski. Cette situation était due au fait qu'il n'y avait pas des moyens de lo-



Seydina Issa Rouhou Lahi (PSL), 1^{er} Khalif de l'Imam Mahdi (PSL).

comotion pour acheminer les fidèles. Déjà en 1905, Seydina Limamou Lahi faisait pratiquement de même en demandant aux fidèles de l'ancien site de Cambéréne de célébrer avec lui la fête à Ngaparou avant de rentrer avec

eux vers 17 heures dans leur localité. C'est durant le règne de Mame Rane que les populations ont demandé à célébrer dans leurs fiefs la tabaski.

Sélou Laye Ba

Regroupement des layènes de la Senelec

L'engagement continu au service de la communauté

A l'image de tous les sahabas de Seydina Limamou Lahi (PSL), les layènes de la Senelec se sont mobilisés pour une réussite totale du 135^{ème} anniversaire de l'Appel. Entretien avec le Secrétaire général, Baye Ousmane Niang...

Waa SOODAN : Baye Ousmane Niang, vous êtes le SG du Regroupement des layènes de la Senelec. Comment avez-vous vécu le 135^{ème} anniversaire de l'Appel de Seydina Limamou Lahi (PSL) ?

Baye Ousmane Niang : Nous remercions Allah (SWT) qui nous a permis de vivre ces moments à Cambéréne, Ngor et Yoff, les 19 et 20 mai 2015. Je tiens d'abord à rappeler à vos lecteurs que le Dahira des Layènes de la Senelec a été créé le 09 juin 1985 par feu Mouhamed Ndoye, feu El Hadji Matar LAYE samba, Seydina Kane, Ousseynou Mbaye, Mamadou Bamba NDOYE, Mame Ibrahima Khalilou Laye SEYE, Moussa Ka Laye pour ne citer que ceux-là. Aujourd'hui, le regroupement des layènes intervient dans des activités de la Umma Layène.

Au niveau de la Senelec, nous avons instauré une cotisation mensuelle pour tous les membres du dahira. La cotisation va de 5 000 à 20 000 en fonction du poste occupé par le membre au sein de la société. Les sommes ainsi récoltées nous permettent de gérer l'anniversaire de l'Appel du Saint maître mais aussi les autres activités du Regroupement et de la communauté Layène.

W.S : Comment vous vous y êtes pris sur le plan organisationnel ?

B.O.N. : A titre d'exemple, pour le dernier anniversaire de l'Appel de Seydina Limamou Laye (PSL) tenu cette année, le Dahira n'a pas lésiné sur les moyens car nous avons dépensé plus de 2 000 000 F CFA pour venir en aide aux fidèles musulmans et plus particulièrement aux layènes.

Auparavant, le Groupement central nous adressait une correspondance pour fixer le montant de la participation du Dahira à l'anniversaire de l'Appel. Ainsi, nous avions l'habitude de leur remettre la somme de 600 000 F CFA. Mais comme vous le savez, cette année il y a une innovation qui a consisté en la mise en vente de cartes de membres simples et bienfaiteurs. Nous saluons cette initiative du groupement central et invitons tous les Layènes à adhérer à ce projet. Pour cette édition de l'anniversaire de l'Appel, le dahira a donné au Groupement central une contribution de plus de 600 000 francs CFA.

Sur un autre plan, en tant que Secrétaire général du Regroupement des layènes de la Senelec, j'ai eu à inviter les autres dahiras qui évoluent au sein de la Senelec. Et, il faut le dire, ils ont répondu en masse le 19 mai dernier. C'est ainsi qu'on pouvait noter la présence des Dahiras mouride, Tidiane, Khadre, Niassène et l'Amicale mutuelle des catholiques de la Senelec.



Baye Ousmane Niang, le Secrétaire général du Regroupement des layènes de la Senelec lors de la visite de l'ex DG Pape Dieng chez le Khalif de l'Imam (PSL).

lahi FM quand elle rencontre des difficultés de trésorerie. Voilà, entre autres, ce que nous faisons.

Propos recueillis par
Sélou Laye Ba

Nous entretenons des relations cordiales avec toutes ces entités. Ce qui fait que nous aussi nous participons aux événements auxquels les autres dahiras nous invitent. La Senelec a également mis à notre disposition deux bus pour faciliter le transport des membres et de leurs familles entre les différents sites. Suite à notre demande, la Direction générale nous a accordé deux jours de permission car cette année l'anniversaire de l'Appel est intervenu en pleine semaine.

W.S : En dehors de l'Appel vous mobilisez des ressources également pour d'autres événements ?

B.O.N. : C'est le cas de la Tabaski, nous donnons une enveloppe au Khalif et à la famille de Seydina Limamou Lahi afin de les appuyer dans leurs missions. Cette année, nous comptons dépasser les précédents montants pour aider la famille Ahlou beyti. Nous appuyons, sur demande, la radio Jama-



☎ : (221) 76 886.28.28 - (221) 77 267.80.80
(221) 77 374.69.69 - DAKAR (Sénégal)

A la découverte du Coran

Mérites de certaines sourates

Saviez-vous que la lecture du Coran en entier, dans l'ordre, du début jusqu'à la fin, accorde la prière de 60.000 anges lorsque le lecteur termine sa lecture ? Le Coran est rempli de secrets. Votre journal essayera dans chaque numéro de vous en donner un tout petit peu.

1- La Fatiha : La meilleure sourate du Coran, renferme tout le Coran, est un remède contre tous les maux

2- Al-Baqara (La Vache) : V255 – Āyat al-kursiy (Verset du Trône) : C'est le meilleur verset du Coran. Protège contre Shaytan. Si récité dans un foyer, chasse le diable. Et protège contre tout mal. Récité après chaque prière fait entrer au Paradis. Si la sourate récitée le jour, le diable n'entre pas dans la maison durant 3 jours, si récitée la nuit, il n'y entre pas durant 3 nuits.

Les 2 derniers versets V285 – V286 : Ils constituent une lecture, une prière et une invocation. Lus avant de dormir suffisent de tout.

2 & 3- Al-Baqara & Al-Imrān : Intercèdent en notre faveur le Jour du Jugement.

3-Al Imran : Toute la sourate et en

articulier **le V154** est une bénédiction pour celui qui la lit.

6- Al An'ām (les bestiaux) : V122 : À lire et demander à Allah son bien

19- Al Israa (Le voyage nocturne) : V110 – VIII : Verset de la majesté, à lire souvent

18 – Al-Kahf (La Caverne) : Les 10 premiers versets : Protègent contre l'Antéchrist (Ad-Dajjal). **Les derniers versets (10) :** Permet de se réveiller, la nuit, à l'heure de son choix. **La sourate** est à lire tous les vendredis (ou bien du jeudi après la prière du Maghrib jusqu'au vendredi soir) : c'est une lumière jusqu'au vendredi suivant.

23 – Al-Mu'mimūne (Les croyants) : Versets 1 à 10 : Si récités tous les jours, fera entrer au paradis.

24-An-Nour (La lumière) : V35 : Lire le verset et demander à Dieu

sa lumière, car le croyant ne voit que par la lumière d'Allah

36 – Ya-Sin : Cette sourate est le cœur du Coran : Elle équivaut à 10 lectures du Coran. Si elle est lue durant une journée suivie d'une invocation, elle est exaucée.

39 – Az-Zumar (Les groupes) : Le prophète (SAW) la lisait toutes les nuits.

44- Addukhan (La fumée) : Récitée la nuit, 70 000 anges demandent pardon pour son lecteur.

48- Al Fath (La victoire éclatante) : V29 : À lire et demander à Allah de nous accorder ses bienfaits.

50 – Qāf : Facilite les affaires de la mort.

55- Arrahmane (Le Tout-Miséricordieux) : Elle est la mariée du Coran, comme l'a dit le prophète (SAW).

56 – Al-Waqi'a (L'événement) : Celui qui la récite toutes les nuits, ne sera jamais touché par la misère.

59 – Al-Hashr (L'exode) : En particulier les 3 derniers versets (à ré-

citer 3 fois après la prière de l'aube et 3 fois après la prière de Maghreb). Toutes choses, sur terre, au Ciel, au Paradis et en Enfer implorant le pardon pour celui qui la récite. S'il meurt pendant la journée ou la nuit au cours de laquelle il l'a récitée, il sera compté parmi les martyrs.

67 – Al-Mulk (La Royauté) : Celui qui la récite chaque nuit sera protégé du châtement de la tombe.

75 – Al-Qiyāmah (La résurrection) : Le jour dernier, le Prophète (saws) et l'ange Gabriel, témoignent pour celui qui la récite comme ayant de la foi.

93 – Adhuha (L'aube montante) : Le prophète (SAW) la conserve pour l'au-de-là pour celui qui la lit souvent.

97- Al Qadr (La destinée) : Équivaut à 1/4 du Coran.

99 – Az-Zalzalah (La secousse) : Équivaut à 1/4 du Coran.

102 – At-Takathur (La course

aux richesses) : Celui qui la récite sera cité dans le Royaume des Cieux comme reconnaissant des bienfaits de Dieu.

106 – Quraysh : Protection contre tout mal, quand on voyage.

109 – Al-Kāfirun (Les négateurs) : Équivaut à la moitié du Coran, innocente du polythéisme.

110 – An-Nasr (Le secours) : Équivaut à 1/4 du Coran.

112- Al-Ikhlās (La foi pure) : Équivaut à 1/3 du Coran. À réciter 3 fois après la prière de l'aube et 3 fois après la prière de Maghreb.

Protège contre la pauvreté si récitée quand on rentre chez soi. Récitée 100 fois dans 1 journée, accorde le pardon de 50 ans de péchés, si récitée 1000 fois, le lecteur est pardonné totalement.

113 – Al-Falaq (L'aurore) : À réciter 3 fois après la prière de l'aube et 3 fois après la prière de Maghreb Protège de l'envieux, de la sorcellerie

114 – An-Nas (Les hommes) : À réciter 3 fois après la prière de l'aube et 3 fois après la prière de Maghreb, Protège de l'envieux, de la sorcellerie.

La mer et la terre ferme

Une vérité étonnante

Les mers et les océans occupent 71 % de la surface de la planète terre...

Depuis environ 25 ans, les chercheurs ont découvert une réalité numérique que le Saint Coran a citée avec une précision prodigieuse, et ce concernant la proportion de la mer (contenant océan, mer, lac) par rapport au continent (la terre ferme), j'ai reçu plusieurs requêtes m'interrogeant sur la validité du fait. J'ai décidé alors de compter de nouveau le nombre de fois que les mots « mer » et « La terre ferme » (ou La terre) sont répétés dans le Coran tout entier.

Le mot « mer » est cité dans le Coran, au singulier, dans 32 versets.

Et le mot « terre ferme » est cité au singulier dans 12 versets, en plus

d'un autre verset où il est mentionné sous la forme de « passage à sec » [1] qui veut dire la même chose, et donc le total est de 13.

Résumons :

• **Le nombre de versets du Coran dans lesquels le mot « mer » est cité est de 32.**

• **Le nombre de versets du Coran dans lesquels le mot « terre ferme » est cité est de 13.**

• **Le nombre total de versets du Saint Coran dans lesquels les mots « mer » et « terre ferme » sont cités est de : 32+13=45 versets.**

Le mers et les océans occupent 71 % de la surface de la planète terre.

Et par un simple calcul de proportionnalité de chacun de ces deux

éléments ; si on veut calculer combien représente le mot « mer » dans la totalité des 45 versets ; on doit diviser le nombre de répétitions de ce mot (32) sur le total qui est 45 : Le pourcentage sera comme suit : $32 \div 45 = 71 \%$

Et la proportion des versets contenant le mot « Terre » (13) par rapport au total des versets (45) on obtient : $13 \div 45 = 29 \%$

Récapitulons :

On aboutit au résultat suivant : la proportion de la mer et du continent (la terre ferme) dans le Coran est 71 % et 29 % successivement.

Et si on visite le site web de l'administration de l'aéronautique nationale et de l'espace (NASA), on découvre qu'ils citent les mêmes

pourcentages ; 71% pour les mers et 29% pour les continents (terre ferme). [2]

Cette concordance surprenante, même miraculeuse, témoigne que Dieu, Le Tout Puissant, a bien éclairci toute chose dans le Saint Coran, IL dit : « *Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grâce et*

une bonne annonce aux Musulmans. » [Les abeilles (An-Nahl) ; verset 89]

Abduldaem Al-Kaheel

Références:

1. Sourate « Ta-Ha » verset 77
2. www.nasa.gov
3. Les sens du Saint Coran en français

Comment faire la ziarra à Jamalahi



Effectuer deux (02) Rakkas avec dans chacune la Faatiha + 15 ixtlaas avant d'entrer

* **Se mettre en face de Lui et réciter pour Lui**

1 Faatiha

3 Kursiyu

50 çalaatu à laa nabi

Faatiha

11 ou 41 Ixtlaas à toute la famille

* **Se mettre derrière Lui et faire ses vœux**

Il est préférable de commencer par Jamalahi ensuite le cimetière.

NB : Après la prière du matin, ne pas faire de rakkas avant que le soleil ne soit entièrement levé.

A suivre, prochainement, dans votre magazine Waa SOODAAN

Les sept sourates salvatrices

- sourate as-Sajdah (la prosternation) [32]

- sourate Yâsîn [36]

- sourate ad-Dukhân (la fumée) [44]

- sourate al-Wâqi'a (l'inéluctable) [56]

- sourate al-Mulk (La royauté)[67]

- Sourate Al-Insân (l'homme) [76]

- sourate Al-Burûj (les constellations) [85]

Daara Moukhliin L'école des intellectuels

Le Dara Moukhliin « Gem Tey Sellal » est un cadre d'apprentissage des sciences islamiques, de réflexion, et d'imprégnation des enseignements de Seydina Limamou Lahi (PSL). Ces membres s'engagent dans la réactivation et la vulgarisation des enseignements du Saint Maître. Le responsable moral du Daara est Ababacar Lahi Basse. Waa SOODAAN s'entretient avec le chargé de la communication, Seydina Lamamou Laye Ka.

Waa SOODAAN : Seydina Limamou Laye KA, vous êtes plus connu sous le nom de Libasse Ka. Quel est l'historique de votre institution ?

Libasse KA : Pour rappeler le contexte de création du Daara, il serait bien de noter que la communauté Ahloulahi a une histoire très riche, chargée d'événements et de faits marquants, comme l'avènement de l'Appel du Mahdi, aussi bien durant sa Vie que durant celle de son Fils, Le Confirmateur, Seydina Issa Rohou Lahi (PSL). Cela représente même l'Héritage de tous les membres de la communauté et de l'humanité entière. C'est ce qu'ont compris bon nombre de compagnons de Seydina Limamou Lahi Al Mahdi (PSL) qui ont minutieusement conservé cette richesse dans leurs écrits. Cependant, ces ouvrages restent toujours méconnus et inaccessibles pour la plupart des layènes qui peinent, aussi, à trouver un cadre d'apprentissage. C'est pour cette raison, qu'en 1998, des personnes, dont la plupart étaient encore des étudiants, toutes animées par ce besoin de mieux connaître le Mahdi, ont pris l'engagement de remédier à ce problème en créant un Daara. Par la grâce d'Allah, le petit cercle d'amis s'est agrandi pour donner naissance à des cellules et d'autres activités complémentaires.

W.S. : Quels sont vos objectifs ?

L.K. : Le Daara est un cadre d'apprentissage des sciences islamiques, de réflexion et d'imprégnation des enseignements de Seydina Limamou Lahi (PSL). Il regroupe des amis qui partagent les mêmes aspirations religieuses en s'engageant dans la réactivation et la vulgarisation des enseignements du Saint Maître : l'apprentissage du Coran, de la Souna, des Sermons de Seydina Limamou Lahi et de Seydina Issa Rouhou Lahi (PSE) ainsi que des écrits de leurs illustres compagnons.

Nous avons ainsi pour but d'être une source pure de conservation, de pratique, d'encadrement et de communication par rapport aux enseignements du Mahdi et du Messie (PSE) pour nos frères layènes et pour toute autre personne qui désire en savoir plus sur la communauté.

W.S. : Comment fonctionne le Daara ?

L.K. : Dirigé par le Mouhaddam Ababacar Lahi Basse, le Daara est caractérisé par sa structure simple et son fonctionnement très souple. Nous avons un bureau composé d'un président qui est

épaulé par un secrétaire général, un trésorier, un chargé de l'organisation et un chargé de communication. Pour tenir compte de son expansion et faciliter son fonctionnement, des cellules ont été créées dans chacune des zones de forte concentration des membres : Dakar, Pikine, Guédiawaye, Malika et Gorom.

Une cellule qui regroupe les femmes du Daara a été créée pour encourager l'adhésion. Mais également, pour plus de souplesse dans certaines activités comme l'apprentissage des enseignements par rapport à leur statut qui est différent de celui des hommes sur la disponibilité en temps.

W.S. : Quelles sont vos principales activités ?

L.K. : Selon un calendrier annuel, des causeries religieuses, des conférences, des ziaaras, des séances de zikr, de lecture du Saint Coran et de prières sont organisées par les membres.

A cet effet, nous célébrons des événements phares de l'histoire de la communauté ahloulahi, tels que la Achoura (*tamkharite*), le Nisfou Chabane, le Diankhé (*ascension diurne de Seydina Limamou Lahi (PSL)*). Mais aussi, d'autres événements que nous avons mis en place à l'endroit des compagnons du Mahdi (PSL). Nous pouvons en citer la journée des compagnons de Baye Lahi (PSL) au cimetière des Abattoirs, la ziaara au mausolée de Tafsir Ibrahim Mbengue à Rufisque, celle faite à Ngakham chez Mame Mamour Diakhaté, à Yoff au mausolée de Tafsir Ndické Wade et de Momar Binta Samb et, récemment, à Mbagam (Rosso Sénégal) chez Mame Ibrahim Diagne.

Nous effectuons des ziaaras à Ngor Khounteuma, à Malika Nguédiaga, à Gorée, à Diamalahi de Yoff et de Cambéréne pour rehausser le prestige de ces sites historiques.

W.S. : Pourquoi ces ziaaras à Ngakham, au cimetière des Abattoirs et aux autres mausolées ?

L.K. : Il faut savoir qu'il serait anormal de laisser ces vaillants et très nobles compagnons de première heure du Mahdi (PSL) tombés dans l'oubli comme c'est d'ailleurs le cas pour bon nombre d'entre eux méconnus surtout par les jeunes. Pour éviter cela, l'un des piliers les plus importants de notre mission est de célébrer la mémoire de ces très hautes personnalités de la communauté Ahloulahi et de la religion musulmane toute entière et de jouir, par la même oc-

casion, de l'immense grâce qu'Allah leur a faite.

W.S. : Quels sont vos projets ?

L.K. : Parlons un peu des acquis du Daara Al Moukhliin. Après plusieurs années d'activités constantes, nous rendons grâce à Dieu d'avoir inculqué à plusieurs frères et sœurs layènes les principes de la religion tels qu'enseignés par Seydina Limamou Lahi et Son Fils Seydina Issa Rohou Lahi (PSE). Cela a été possible avec l'utilisation de plusieurs canaux de communication notamment, les séances périodiques d'apprentissage, nos ziaaras annuelles, nos conférences au Sénégal, dans le Maghreb, en Europe et aux Etats Unis, nos livres publiés sur les enseignements comme sur les faits historiques. Il ya aussi les émissions à la radio Diamalahi Fm et dans les autres radios et télévisions du pays sans oublier la création de nouvelles cités layènes ayant des instituts et des Mosquées (Diamalaye Gorom 1, Diamalaye Sangalkam) etc.

Nous comptons, avec l'aide de Dieu, consolider ces acquis à travers une large diffusion de nos ressources avec les moyens précités, mais également, sur internet dans les réseaux sociaux comme dans notre site avec web TV et Radio qui sera créé pour très bientôt.

Enfin, Nous projetons de renforcer la présence

Le moukhadam Ababacar Laye Basse avec le fils de Serigne Mamour Diakhaté à Ngakham



Ziarra lors de la journée des Compagnons au cimetière des Abattoirs à Soubédioune



Puits de Diamalaye Le nouvel édifice



Le nouveau puits est terminé. Sa petite taille le différencie de son prédécesseur. Les fidèles l'admirent avec fierté. L'expert immobilier Magaye Sène, par ailleurs Directeur général de BEXIM, revient, dans les colonnes de Waa SOODAAN, sur sa reconstruction.

Waa SOODAAN : Le nouvel édifice du puits a vu le jour. Quelles ont été les différentes étapes de sa construction ?

Magaye SENE : Je rappelle tout d'abord que nous avons mis en place un groupe, une sorte de task force pour travailler sur tout ce qui concerne la reconstruction du puits. Alhamdulillah, nous avons pu le réaliser malgré certaines difficultés à rassembler les moyens. Nous l'avons donc réalisé avec quelques modifications sur la structure du puits.

WS : Quelles sont ces modifications ?

MS : Les modifications sont pour la plupart liées à la hauteur. La hauteur a diminué. Elle est maintenant de sept mètres contrairement

au huit que nous avons prévu au départ. Car nous avons constaté que plus l'ouvrage est bas plus la stabilité est bonne. Ceci n'a pas du tout changé l'aspect architectural. Nous avons également essayé d'harmoniser pour que le puits puisse ressembler davantage au mausolée. C'est ainsi que les porches ressemblent aux fenêtres de Jamalahi. Et la coupole du puits qu'on n'a pas encore terminé va être conçue sur le modèle du mausolée. Nous sommes d'ailleurs en train de réfléchir sur le moyen de pouvoir faire un transfert des robinets vers le côté ouest de Jamalahi afin que les gens puissent accéder à l'eau sans pour autant traverser toute la place. Des études sont en train d'être faites pour la réalisation d'un réservoir de relai et ensuite des conduites seront installées pour faciliter l'accès à l'eau du puits.

WS : Donc, si nous vous comprenons, l'approvisionnement en eau ne sera plus possible à partir du puits ?

MS : Je pense que c'est ce qu'on veut éviter car cela avait contribué à déstabiliser l'ancien puits. On va essayer de transférer les robinets



Seydina Limamou Laye KA

de nos membres dans toutes les instances de décisions de la communauté et au-delà pour apporter notre contribution à la très noble Mission du Mahdi.

Que la bénédiction de Dieu et le salut soient sur Muhammad al Mahdi, sur sa famille et ses compagnons.

**Propos recueillis par
Sélou Laye BA**



L'expert Magaye Sène

pour que les gens puissent accéder facilement à l'eau d'abord et ensuite pour que le puits puisse être sauvegardé.

**Propos recueillis par
Sélou Laye BA**